



Editorial

Agriculteur : « Top Job » de demain

Comment créer et maintenir des emplois et du travail dans les zones rurales?

Avec seulement 14% d'agriculteurs européens de moins de 40 ans dont 95% travaillant sur les exploitations familiales, on peut se poser de sérieuses questions sur qui sera la prochaine génération d'agriculteurs et de travailleurs agricoles.

La marche à suivre est de rendre l'agriculture aussi moderne, efficace et capable d'utiliser les cycles naturels autant que possible. Nous devons montrer aux jeunes que le métier d'agriculteur n'est pas seulement enrichissant personnellement, mais offre également un salaire intéressant ainsi que des perspectives de croissance. Pour y parvenir, nous devons faire comprendre que l'agriculture exige d'avoir un esprit d'entrepreneur et ne se réduit pas comme certains voudraient nous le faire croire à une image d'Epinal.

Partout dans le monde, nous saluons et applaudissons l'entrepreneuriat et l'innovation, mais quand on aborde l'agriculture, la société semble se soucier moins de ces qualités importantes. L'agriculture est une activité moderne qui exige un renouvellement constant des pratiques et des outils. Nous devrions mettre en avant les nouveaux tracteurs, le travail de terrain guidé par GPS, ainsi que l'innovation in situ qui conjugue l'économie et l'écologie, tout autant que le dernier iPhone ou Prius.

Si l'agriculture n'est pas un lieu d'innovation et de renouvellement, comment pourrions-nous la présenter comme une carrière viable? Qui fera pousser les cultures si la prochaine génération voit l'agriculture comme une ancienne relique? La réponse est la modernisation, l'entrepreneuriat et l'innovation, combinée avec la meilleure attention pour nos paysages et notre environnement.

Thierry de l'ESCAILLE
Secrétaire général



« Wildlife Estates » label au Royaume-Uni



TABLES DES MATIÈRES

• Wildlife Estates » label au Royaume-Uni	2
• Assemblée générale d'EHHA « L'héritage : s'en servir ou on le perd »	4
• Conférence régionale « Scandinave » du Forum pour le Future de l'Agriculture (FFA)	6
• Le projet LIFE+3watEr : résultats	8
• La Commission européenne se félicite de l'adaptation par le Conseil européen du règlement relatif aux espèces exotiques envahissantes	10
• Le Protocole de Nagoya	10
• Première étape du projet HERCULES : le Knowledge Hub est opérationnel	12
• Le Prix CIC Markhor : Tadjikistan, un exceptionnel exemple pour la conservation de la faune	13
• Le prix « Sol et gestion de l'environnement » L'appel à candidature 2014/ 2015 est lancé	13
• Excellente opportunité pour se montrer innovateur !	14
• Agenda	16

« Wildlife Estates » label au Royaume-Uni

Du 2 au 4 septembre dernier à Holkham Hall, comté de Norfolk, situé du côté est de l'Angleterre, s'est tenue la session plénière de Wildlife Estates (domaines de vie sauvage).

L'Ecosse, en raison de son impératif politique différent, compte déjà plus de 250 domaines qui se sont inscrits au niveau 1^{er} du schéma *Wildlife Estates Ecosse*, et 25 au 2^{ème} niveau, alors que l'Angleterre n'en possède qu'un: le nôtre à Holkham. Nous avons reçu notre certificat (qui équivaut au niveau 1^{er}, souscrivant à la charte) au cours de la cérémonie du WE qui s'est déroulée en 2010 en Ecosse au château de Blair. Il est censé être renouvelé l'année prochaine.

Prenant en compte le fait qu'en Angleterre la pression politique exercée sur les propriétaires était moindre, et qu'en Ecosse l'association *Scottish Land & Estates* a apporté tout son soutien à cette initiative, le *Country Land and Business Association (CLA)* a considéré qu'il n'était pas la meilleure organisation à pousser en avant ladite initiative.

Ceci n'a cependant pas affecté l'enthousiasme de plusieurs propriétaires anglais présents. Cette session s'est avérée être la plus grande jusqu'ici car, entre Michael SAYER et moi-même, nous avons réussi à persuader un bon nombre de propriétaires et de gestionnaires anglais qui, selon nous, dirigent leurs domaines en accord avec les principes WE, d'y participer. 65 délégués étaient présents, dont 30 anglais qui, pour la plupart, assistaient pour la première fois à une réunion ELO.

Konstantin KOSTOPOULOS, le nouveau Directeur général administratif de *Wildlife Estates* à Bruxelles, a présidé le débat de la première journée, après l'introduction du Secrétaire général d'ELO, Thierry de L'ESCAILLE. Stefan LEINER, Chef d'unité Nature à la DG Environnement a prononcé un discours encourageant où il a souligné le soutien de l'EU pour cette initiative. Comme toujours, David GWYTHYER, conseiller du Duc de Buccleuch au domaine Queensbury en Ecosse, a prononcé un discours taillé sur mesure expliquant comment le *Wildlife Estates* était institué en Ecosse. Grâce à la générosité du Duc, David a pu se dédier deux jours par semaine à l'avancement du projet *Wildlife Estates Ecosse*.



Trois personnes clés de la CLA participaient à l'événement. Nous avons fortement apprécié le fait de voir Christopher PRICE, Directeur politique, se porter volontaire afin d'expliquer le point de vue de la CLA. Ses paroles ont été répétées par Tim BRIETMEYER, agriculteur de Cambridgeshire et Vice-président de la CLA. Nous avons été très reconnaissants de pouvoir profiter de cette comparaison des opinions car trop souvent lors de conférences comme celle-ci tout le monde soutient ouvertement la motion et elle n'est plus sujette à un interrogatoire plus strict et rigoureux.

Nonobstant ceci, il y a eu plusieurs discours passionnés émanant des participants. En particulier, les délégués allemands, hollandais, suédois et finlandais ont conseillé vivement aux propriétaires anglais présents de poursuivre selon ce schéma. Une approche unifiée des meilleurs cas pratiques sera le meilleur moyen de défense contre les privations et les restrictions dirigées contre la propriété privée par l'état et les organisations publiques pour la conservation de la nature. Un certain nombre de propriétaires anglais ont démontré comment, dans notre pays, de telles organisations se sont établies en tant que seul arbitre de la façon dont la protection de la nature doit être réalisée. Philip MERRICKS du sud du Kent a suggéré qu'il était temps que des particuliers reprennent l'initiative de la conservation. Philip est le seul particulier au Royaume-Uni ayant le « Approved Body Status ».

C'était particulièrement encourageant, et je crois, émouvant pour nous, les propriétaires anglais (qui grâce à notre insularité pouvons avoir un point de vue insulaire !) d'entendre cet avertissement sévère de la part de nos amis du continent.

Nous avons effectué deux visites du domaine Holkham, une propriété de 10250 hectares essentiellement arable située au nord de la côte de Norfolk, dont la partie côtière est désignée comme zone Natura 2000. Tout naturellement, la première était dédiée à la « Vie sauvage ». Les délégués se sont rendus à la Réserve Naturelle Nationale de Holkham, une des plus importantes réserves du pays. Là, notre gestionnaire Sarah HENDERSON a expliqué comment, il y a plus de deux ans et demi, le domaine a repris la gestion de la réserve de *Natural England*, le bras « vert » du gouvernement.

Naturellement, nous pensons gérer la réserve d'une façon plus durable que cela n'était fait dans le passé, utilisant d'autres



atouts du domaine, comme la ferme pour le pâturage et l'écimage et les gardiens de chasse pour le contrôle de la vermine. De cette façon, la communauté locale s'investit plus dans la réserve et tire une plus grande fierté de sa gestion.

Notre directeur danois de la ferme a ensuite expliqué notre politique agricole (nous travaillons sur 3100 hectares). Notre gardien de chasse écossais en chef a parlé de la coopération entre deux départements pour la création des habitats. Un seul conducteur de tracteur travaille à cette activité essentiellement afin de gérer les terres sujettes aux subsides du 2^{ème} pilier.

Le dernier jour, David HORTON-FAWKES, Directeur du domaine, a prononcé un remarquable discours soulignant la stratégie du domaine, notre culture et nos valeurs de gestion. Il y a souligné l'importance de ces valeurs provenant de ma famille et à quel point il était important de les partager avec tous les employés, et également à quel point le respect mutuel entre les gestionnaires, les employés, les clients, les touristes et, bien sûr, la nature était déterminant.

Afin d'alléger l'atmosphère et d'offrir aux délégués « une pause de la vie sauvage », la seconde visite s'est concentrée sur les biens et les activités touristiques du domaine. Notre expert a décrit de quelle façon nous avons changé d'attitude envers les gens qui louent nos biens. Ils doivent recevoir un service client excellent, de la même manière que s'ils étaient clients de notre hôtel. Nous

avons vu des cabanes et des entrepôts du XIX^{ème} siècle adaptés en espaces commerciaux pour l'un des bailleurs qui avait besoin d'agrandir son entreprise.

Ensuite, les délégués se sont proménés à travers le *Pinewoods Holiday Park*, un site contenant plus de 600 mobil homes que notre domaine gère depuis 20 ans. Ceci est un instrument vital pour le domaine en termes de garantie des liquidités. Finalement, tout le monde a admiré la plage, ses cabanes et apprécié le déjeuner au *Beach Cafe* avec ses « doggie wash ».

S'agissant du futur du *Wildlife Estates* en Angleterre, nous avons eu suffisamment d'offres enthousiastes de la part des propriétaires anglais pour les inclure dans des projets pilotes. A nous de former un comité de pilotage, avec l'aide de ELO à Bruxelles et de *Wildlife Estates* en Ecosse afin de faire avancer notre initiative. Nous espérons et attendons qu'une fois que nous aurons établi un modèle réussi et accrédité un nombre de propriétés, la confiance sera suffisamment établie pour permettre d'aller de l'avant avec ce projet.

Tom COKE,
Directeur du domaine Holkham

Pour plus d'informations, veuillez visiter le site: www.wildlife-estates.eu



Assemblée générale d'EHHA « L'héritage : s'en servir ou on le perd »

L'Association européenne des demeures historiques (EHHA) a organisé son assemblée générale du 2 au 5 Octobre à Lisbonne. La conférence intitulée "L'héritage : on s'en sert ou on le perd" - l'importance culturelle de la préservation du patrimoine, de la fierté civique et de la qualité de vie - a eu lieu au Palais Porto Covo et a réuni parmi d'autres, le secrétaire d'État à la Culture Jorge BARRETO XAVIER et le secrétaire d'État pour le tourisme, Adolfo MESQUITA NUNES.

La conférence a abordé l'importance du patrimoine culturel dans la richesse et la qualité de vie des citoyens de l'UE. Le Portugal, comme l'un des endroits les plus touristiques de l'UE, a fait connaître la relation entre le patrimoine, l'économie et la valeur sociale d'un pays. Nous avons compris de cela que le patrimoine privé construit peut contribuer largement à la réaffirmation de l'identité nationale et de la fierté civique. Nous avons choisi de publier le discours du Dr Ferdinand MASCARENHAS, qui a donné au public un aperçu réel des défis des propriétaires des maisons historiques. (red.)

A) L'importance du patrimoine ?

L'être humain vit dans le temps et a une conscience aiguë de ce fait. Tout ce que nous vivons, ressentons ou pensons se fait dans une séquence de temps. Nous vivons dans un présent, qui a un passé et un avenir, nous sommes des créatures mor-

telles et nous sommes douloureusement conscients de ce fait. Pour agir sur l'avenir, nous devons être bien ancrés dans le passé, nous devons être bien conscients du monde autour de nous, et rester concentré sur l'avenir. Suivant R.G. COLLINGWOOD, je crois que toute pensée est la remise en question critique d'un fait passé. C'est pourquoi, sans patrimoine, il n'y a pas de nouvelle production de la culture: aucun

art, aucune philosophie, aucune science, aucune littérature, rien de neuf. Est-ce que cette façon de voir le patrimoine semble trop radicale pour vous? Alors, imaginez-vous dessiner un chat sans jamais avoir vu un dessin. Écrire une phrase sans avoir jamais vu une ligne écrite. Toute pensée vient de la refonte d'une pensée précédente et cette refonte est réelle et nouvelle seulement si elle est critique.



B) La complexité d'un objet du patrimoine

Toute pièce de patrimoine, quelle qu'en soit la forme, est toujours complexe et son degré de complexité dépend du nombre de pensées critiques qui ont été nécessaires pour sa production.

Lors de la préservation d'un patrimoine, nous devons être conscients que nous avons besoin de comprendre l'objet du patrimoine dans son intégralité ou le plus possible.

Nous devons également voir quels sont les éléments de cette complexité les plus importants et les plus pertinents, et ce qui est plus digne à préserver.

Le plus ancien n'est pas nécessairement meilleur.



C) Un objet de patrimoine est un objet vivant

Un objet de patrimoine n'est pas un objet mort; ce n'est pas un simple monument du passé, c'est un monument de tous les temps; c'est quelque chose de vivant qui interagit non seulement avec les éléments physiques et chimiques du présent, mais aussi avec nos esprits, tels qu'ils sont maintenant et comme ils seront dans un avenir que nous ne connaissons pas encore.

Il est essentiel de savoir comment juger et comprendre l'objet de patrimoine - héritier de nombreux passés et riche en avenir.

maximum de flexibilité. Une attitude qui est pleinement consciente de ses choix, différente d'un cas à l'autre, non seulement devant différents objets, mais aussi devant différents aspects du même objet.

Elle doit également être une attitude qui cherche à récupérer l'objet dans son intégralité, et qui ne refuse pas de faire des choix et de laisser des traces que l'intervention peut exiger. Ces traces doivent être tempérées par le bon sens (pas le sens commun), car elles doivent être réversibles et éclairées par le bon goût.

Les maisons patrimoniales et leurs propriétaires

Il existe essentiellement deux façons d'entrer en possession d'une maison patrimoniale: par héritage ou par acquisition.

Hériter d'une maison historique est un privilège et un fardeau; un privilège en rai-

son de ses significations historiques et de sa beauté, un fardeau parce que sa préservation exige souvent un investissement substantiel.

Si l'on a hérité la maison sans un revenu suffisant, il faut s'efforcer d'exploiter ses ressources de manière à ce qu'elle fournisse les revenus nécessaires pour l'entretenir. Le choix de «quoi faire» pour obtenir ces revenus dépend, entre autres choses, de la configuration de la maison, de l'endroit où elle se trouve, ainsi que des goûts des propriétaires; puisqu'il travaillera beaucoup plus et beaucoup mieux en faisant ce qu'il aime au lieu de ce qu'il n'aime pas.

Si le propriétaire n'est pas déterminé à entreprendre ce travail, il serait peut-être préférable de vendre le patrimoine à quelqu'un qui a les moyens de le préserver. La nouvelle utilisation d'une partie de l'ensemble de la maison aura besoin très probablement de travaux de restauration, et que ceux-ci soit petits ou grands, il est essentiel de respecter certaines choses:

1. Respecter l'histoire et l'esthétique de la maison;
2. Intervenir aussi peu que possible;
3. L'intervention doit être réversible;
4. S'assurer que la maison est habitée et de préférence par son propriétaire;
5. Les nouveaux propriétaires de maisons patrimoniales devraient avoir accès à des cours concernant la propriété et la gestion de cette dernière.

D) Bon sens et bon goût

Ce que j'appelle la restauration bien-fléchie d'un objet de patrimoine c'est une attitude de réflexion constante, avec un





Conférence régionale « Scandinave » du Forum pour le Future de l'Agriculture (FFA)

Pour la 7ème année consécutive, les conférences régionales FFA ont eu lieu dans deux régions différentes de l'UE. Le 30 septembre à Copenhague s'est tenu l'événement régional organisé par ELO et Syngenta, en association avec Herregårde de la Danske Godser, Sveriges Jordägareförbund, Yara SA / NV et la Fondation Rise. Ayant comme objectif d'améliorer la sécurité alimentaire et environnementale, tant au niveau international et local, les intervenants ont polarisé leur intérêt sur trois axes principaux: une vision globale: des réponses au changement climatique et d'autres enjeux mondiaux; vision européenne & intensification durable de l'agriculture, et vision régionale sur les approches pratiques et politiques.

Anne Sophie GAMBORG, Danske Godser og Herregårde et Niels TRESCHOW, Sveriges Jordägareförbund ont ouvert la session en souhaitant la bienvenue aux participants.

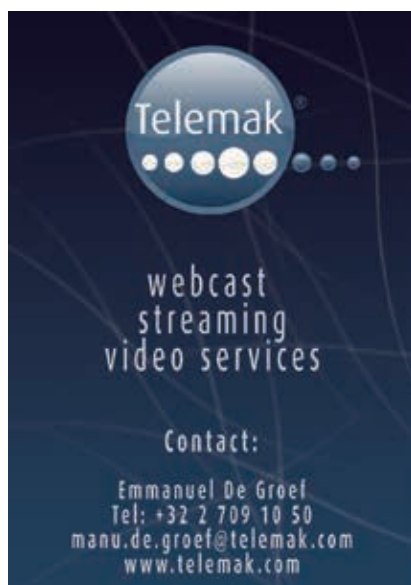
Jan LAUSTSEN, Directeur du commerce,

marché & nutrition de l'agriculture danoise au Conseil de l'alimentation, a abordé le sujet du Traité du commerce et de l'investissement transatlantique (TTIP), analysant son impact sur la compétitivité mondiale. Il a noté les différences dans l'approche suivante: l'Europe accorde une importance particulière à l'environnement et à son efficacité tandis que les Etats-Unis aux nouvelles technologies. Le partenariat avec le Canada pourrait servir de modèle, étant donné qu'ils ont pleinement accepté l'accord SPS (Mesures sanitaires et phytosanitaires). Si les Canadiens l'ont fait, alors pourquoi pas les Etats-Unis? Il a conclu en se demandant si le TTIP représentait la fin de l'OMC?

Johan SCHNURER, Pro-vice-chancelier de l'Université suédoise des sciences agricoles, a expliqué comment les universités pouvaient répondre et s'organiser pour relever les défis mondiaux, notamment le changement climatique afin d'améliorer la compétitivité de l'agriculture européenne. Anders NILSSON, Conseiller en recherche de la même université, a expliqué la biotechnologie et les OGM et ses liens avec la compétitivité. Il a présenté quelques

chiffres comparatifs concernant l'utilisation des OGM sur le revenu agricole net. Le débat a continué sur l'utilisation des nouvelles technologies, non seulement pour des raisons économiques mais surtout pour le développement de la biodiversité. Les participants ont souligné qu'ils n'étaient pas tout à fait d'accord avec le TTIP parce qu'ils ne connaissent pas ses réelles répercussions- l'Europe peut-elle se défendre de la puissance de l'industrie alimentaire américaine?

Lars OLSSON, Chef du département de l'agriculture, Ministère de l'Agriculture de la Suède, a présenté la session suivante. Il a souligné que, même si en Europe la croissance des classes moyenne n'est pas évidente, ce phénomène se déroule non seulement en Asie mais aussi en Afrique. Pour cela, nous devons augmenter la production tout en préservant la biodiversité et en réduisant la perte de nutriments. Nous devons agir et penser globalement: la compétitivité dans un contexte global ou nous ne serons pas en mesure d'exporter des produits agricoles. Nous avons besoin de nouvelles méthodes de production; de nouvelles innovations pour de



nouveaux produits, de nouveaux marchés. Et ces nouvelles techniques doivent être exportées.

Mogens NIELSEN, YARA Project Manager DWS Nitrogen de la production arable danoise, a souligné que nous devons accorder une plus grande importance à l'intensification durable: aider les producteurs à produire plus sur les terres déjà cultivées avec un impact environnemental réduit. Tout cela est d'une importance décisive pour atténuer le changement climatique et pour protéger la biodiversité et les habitats naturels.

Tout comme l'orateur précédent, Matthew PICKARD DKCH, Syngenta Pays Nordiques, a fait valoir que nous devons produire plus et de manière durable. Il a expliqué le *Good Growth Plan* et ses 6 objectifs p.ex. le sauvetage de terres agricoles, l'amélioration de la santé et la réduction de la pauvreté chez les petits agriculteurs, l'amélioration de la sécurité des travailleurs. Il a insisté sur les deux objectifs les plus importants pour la Scandinavie: accroître la productivité des cultures et aider la biodiversité à s'épanouir. Le défi étant de fournir des technologies complémentaires, il a donné quelques exemples : *Multifunctional Field Margins*, l'association *Fair Labour* ou le projet *Kenya Horticultural Competiveness* avec l'USAID.

Gustav HAGEMANN a expliqué le *Wildlife Estates Label*, un projet ELO conçu en 2005 pour promouvoir la conservation de la biodiversité face aux défis politiques, économiques et sociaux émergents. C'est une bonne opportunité pour les propriétaires

de terrain d'être en contact avec les autorités et le public, et d'apporter la preuve qu'ils ont des domaines bien gérés.

Natalie PAUWELS, Membre du cabinet du Commissaire européen à l'environnement Janez POTOČNIK, a ouvert la dernière session axée sur l'Europe. Elle a déclaré que l'intensification durable est la voie inévitable afin de concilier la nécessité de répondre à la demande alimentaire et à la protection de l'environnement. Les solutions basées sur la nature sont nécessaires! De quelle manière nous produisons, mais également où! Notre vision européenne est que notre agriculture est la plus efficace.

Les défis auxquels nous sommes confrontés sont l'abandon des terres agricoles et la libéralisation du commerce. Pour Annika ÅHNBERG, ancien Ministre de l'agriculture de la Suède, la question concerne le futur de l'Europe, qui ne doit pas être un immense parc touristique. Nous devons produire plus, pas 100% de ce que nous consommons mais 100% de ce que nous pouvons produire, et envisager des échanges commerciaux. Nous devons également développer des produits de très haute qualité car cela peut-être notre offre pour les marchés mondiaux. Le défi étant de réduire tout ce qui puisse nuire à la nature européenne. Pour que cela soit possible nous avons besoin de l'innovation et d'une plus grande coopération entre les agriculteurs et les innovateurs.

Essayant d'imaginer un environnement plus sain grâce à l'amélioration de la productivité agricole, Mogens ERLINGSON,

Directeur de la stratégie et du développement des affaires, Yara, a d'abord parlé des défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. Il a mentionné l'eutrophisation et le changement climatique - la nécessité de réduire l'impact négatif sur l'environnement; la disponibilité limitée des terres arables - la nécessité de cultiver plus sur les terres arables existantes; la croissance de la population qui implique à son tour une demande de croissance alimentaire. L'intensification durable pourrait être la solution: une production optimale avec un impact environnemental réduit. La société doit prendre conscience des limites de la réduction du potentiel dans l'agriculture et la nécessité d'intensifier la production.

Le taux de mise en œuvre agricole doit augmenter. Cela nécessite un effort collectif de l'industrie des agriculteurs (agriculteurs, conseillers des organisations paysannes, fournisseurs de machines et entreprises d'engrais).

Le dernier intervenant a été le professeur Allan BUCKWELL, Conseiller ELO sur la PAC, qui n'a pas été d'accord avec certaines idées exprimées par les orateurs précédents, en soulignant que nous ne devons pas produire 100% de ce que nous consommons. Il existe un marché international et nous pouvons importer ce que nous ne produisons pas. Il a souligné que l'intensification durable est une question de production et des agriculteurs, pas de la consommation. Il a rappelé que l'Europe a l'agriculture la plus intensive, mais que le gens sont en désaccord avec le mot "intensification". Au lieu de parler de « l'intensification durable » nous devrions nous concentrer sur les « performances environnementales ».

La seconde partie de l'évènement régional FFA s'est poursuivi le lendemain avec une visite de terrain sur le domaine Jordberga (Suède), hébergé par Otto von ARNOLD. Celui-ci, accompagné par son fils Carl-Adam, a présenté l'histoire de la ferme, ainsi que le projet de restauration *Tullstorp Stream: from Source to Sea*, expliquant les objectifs, la méthode et la biodiversité y existants. L'ensemble du groupe a également visité l'usine de biogaz et Sven-Erik SVENSSON, responsable de la recherche de biogaz à l'Université suédoise agricole à Alnarp, a expliqué l'influence d'une usine de biogaz sur le secteur agricole.





Le projet LIFE+3watEr : résultats

Après 52 mois de travail intensif, l'obtention des permis, la formation des guides, le placement des panneaux, la restauration des étangs, la création de landes sèches et humides, la création des îles de reproduction pour le butor étoilé, l'accompagnement des groupes intéressés, une conférence inaugurale et une de clôture, 44 visites pour différents événements et d'autres nombreuses activités, le LIFE+3watEr aboutit enfin.

Dans l'ensemble, le projet LIFE+3watEr, situé au cœur de la région des étangs du Midden-Limburg, a pris naissance grâce aux relations problématiques entre les propriétaires privés et les acteurs économiques, d'une part, et les organisations de protection de la nature de l'autre. Les propriétaires privés de la région ont toujours exprimé leur opposition face à la croissance des réglementations, qu'ils avaient perçues comme une limite à leur capacité d'utiliser leurs biens pour un gain économique ainsi que les activités rurales et traditionnelles telles que la chasse.

A côté des questions sociales, les questions écologiques ont également enregistré un manque d'entretien des systèmes traditionnels des étangs de la région, qui avait principalement été causé par une mauvaise qualité d'eau entrante, le manque d'usage tel que les activités traditionnelles de pisciculture qui sont devenues non rentables ou plus en pratique dans la région. En raison de ces facteurs, la plupart de ces étangs étaient envahis par la végétation ou par des arbres et arbustes, ce qui rendait difficile pour les oiseaux aquatiques, comme le butor étoilé, de trouver un habitat adéquat et ainsi de procréer.

Le projet a eu deux objectifs essentiels : la restauration de la zone du projet LIFE+3watEr, y compris les étangs et les eaux oligotrophes ainsi que la lande humide et sèche, et l'expansion des activités éducatives et des opportunités tout au long de la zone du projet. Les actions écologiques et éducatives du projet ont toutes été conçues dans un esprit économique – pour assurer aux propriétaires la viabilité financière et économique, la sylviculture et la pisciculture étant un élément essentiel et durable de l'économie de la région.

Les objectifs de terrain spécifiques sont le rétablissement du régime éco hydrologique (C1), la restauration du «paysage ouvert» traditionnel (C2), la restauration des étangs mésotrophes, du type 3130, et de

l'habitat du butor étoilé (C3), la construction d'îles spécifiques en roseau où le butor étoilé peut nicher grâce à la limitation de la prédation par les renards et les martres, ainsi que des mares spéciales et des zones sèches pour la rainette arboricole (C4), la restauration des habitats d'alimentation supplémentaires pour le butor (C5), la restauration des habitats aquatiques de reproduction pour la rainette arboricole (C6), la restauration de l'habitat de la rainette arboricole du type 6430 (C7), la restauration de l'habitat du type 3110 (C8), la restauration de la lande humide, habitat du type 4010 (C9), la restauration de la lande sèche, habitat du type 4030 (C10).

Certaines menaces de la région sont représentées par la détérioration et l'altération des conditions hydrologiques et la gestion inadéquate de l'eau, la fragmentation des habitats, par le boisement et le reboisement qui menacent les étangs mésotrophes et oligotrophes ainsi que les landes sèches. Il en est de même pour la réduction de la qualité de la lande humide et une croissance significative de populations de prédateurs locaux, tels que le renard et la martre, qui menacent les populations d'oiseaux par la prédation sur les nids.

Les améliorations socio-économiques visent

l'expansion des alternatives touristiques locales à travers les écosystèmes améliorés, en particulier en ce qui concerne les observateurs d'oiseaux.

Le camping local (en particulier sur le site Heidestrand au cœur du projet) bénéficie considérablement de ce projet. La pisciculture continuera dans la région, en raison de son implication dans le projet, ce qui permettra d'y maintenir la main-d'œuvre.

Au total, le projet a protégé 85,2 ha d'eaux stagnantes oligotrophes et mésotrophes (3110-3130), 6,3 ha de lande humide du Nord de l'Atlantique (4010), 23,7ha de lande sèche (4030), et 42,9 ha de communautés d'hautes herbes hydrophiles (6430). Celles-ci devraient être maintenues à l'état favorable. Les populations de rainettes arboricoles ont augmenté de 150 mâles chanteurs à 500 au cours du projet, et il est prévu que le nombre de couples reproducteurs de butor passe de 10 à 15 dans le futur.

Robert de GRAEFF, ELO

Ce projet est soutenu par la Commission européenne, Direction générale de l'environnement dans le cadre du programme LIFE + Nature (accord de subvention n. LIFE08 NAT / B / 000036)



AGRICULTURE AND ADVANCED TECHNOLOGY.

Tractors, combine harvesters, telescopic handlers, implements.




DEUTZ-FAHR, the strength to always look to the future.

DEUTZ-FAHR always designs its products by carefully considering tomorrow's challenges. This view allows the manufacturer to offer a full line range with contemporary style, high levels of comfort, modern powerful engines and forward thinking features. Combined with advanced precision farming systems and low operating costs, the result is to make DEUTZ-FAHR the perfect partner to increase the profitability of your business. This philosophy has led DEUTZ-FAHR to develop a new production site that will provide high safety standards, efficiency, respect for the environment, test drive area, large training facilities, museum, showroom and much more: welcome to DEUTZ-FAHR LAND.

The use of original lubricants and coolants is recommended.



DEUTZ-FAHR is a brand of  SAME DEUTZ-FAHR
deutz-fahr.com



La Commission européenne se félicite de l'adaptation par le Conseil européen du règlement relatif aux espèces exotiques envahissantes

Le 29 septembre dernier l'EU a adopté la législation visant à lutter contre la menace croissante envers la biodiversité de la part des espèces envahissantes. Le règlement est un pas en avant considérable visant à réaliser les objectifs de l'EU en faveur de la biodiversité à l'horizon 2020 ; ainsi que de remplir ses engagements internationaux pris par les parties lors de la Convention sur la diversité biologique.

Janez POTOČNIK, Commissaire européen en charge de l'environnement a déclaré : « Ce règlement vise à combler un vide reconnu depuis longtemps dans la protection de la biodiversité européenne. Ses efforts sont soigneusement ciblés, afin de se concentrer sur les dangers les plus sérieux émanant des espèces envahissantes. En travaillant ensemble au sein de l'EU, afin de faire face à un problème estimé à nous coûter 12 milliards d'euros par an, nous prenons un pas décisif pour répondre aux objectifs pour enrayer la perte de biodiversité en l'UE d'ici 2020 ».

Ce règlement fourni à l'Europe un système effectif qui doit prévenir l'introduction et la propagation des espèces qui peuvent causer des dégâts significatifs à l'environnement, l'économie et à la santé humaine. Le système sera basé sur une liste des espèces exotiques préoccupantes pour l'Union, qui doit être mis en place avec les Etats membres étant basé sur des preuves scientifiques convaincantes et une évaluation des risques comprise. Cette liste va se concentrer sur les espèces qui sont les plus nuisibles. Lorsque les espèces seront proposées pour la liste, leurs avantages socio-économiques et leurs intérêts pour des secteurs de commerce existants seront pris en considération.

Contexte

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont des plantes, des animaux, des champignons ou des micro-organismes initialement transportées par l'action de l'homme en dehors de leur aire de répartition naturelle, au-delà des barrières écologiques. Un quart de ces espèces est amené en Europe intentionnellement, mais la plupart arrivent par accident. On estime que 10 à 15% des espèces exotiques présentes dans l'environnement européen, dont le nombre total dépasse les 12 000, se sont reproduites et se sont propagées, causant des dommages

sur le plan environnemental, économique et social.

Les EEE ont une incidence significative sur la biodiversité; elles sont l'une des principales causes de la perte de biodiversité ainsi que de l'extinction de certaines espèces, et le phénomène va croissant. Pour ce qui est de leurs répercussions sociales et économiques, les EEE peuvent être vecteurs de maladies ou entraîner directement des problèmes de santé (tels que dermatites, asthme et allergies). Elles peuvent endommager les infrastructures et les équipe-

ments de loisir, gêner la sylviculture ou causer des pertes agricoles, pour ne mentionner que quelques-uns de leurs effets. Selon les estimations, les dommages occasionnés par les EEE coûtent au moins 12 milliards d'EUR par an à l'Union et la facture ne fait que s'alourdir.

Source : DG Environnement

http://europa.eu/rapid/press-release_STATEMENT-14-286_en.htm

Le Protocole de Nagoya


Adopté par la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique lors de sa dixième réunion, en octobre 2010 à Nagoya (Japon), il est entré en vigueur le 12 octobre dernier.

Le Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation à la Convention sur la diversité biologique est un accord international visant à partager les avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques d'une manière juste et équitable, notamment grâce à un accès satisfaisant aux ressources génétiques et à un transfert approprié des technologies pertinentes, compte tenu de tous les droits sur ces ressources et technologies et grâce à un financement adéquat, contribuant ainsi à la conservation de la diversité biologique et à l'utilisation durable de ses éléments constitutifs.

Le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques est l'un des trois objectifs de la Convention sur la diversité biologique.

Source : <http://www.cbd.int/abs>

Pour plus d'information sur la 12ème réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique qui s'est tenue à Pyeongchang (République de Corée) veuillez visiter : <http://www.cbd.int/cop12>



PROTECTING
AND GROWING
YOUR WEALTH
FOR FUTURE
GENERATIONS

Private Banking



**EDMOND
DE ROTHSCHILD**

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

The lion on our emblem
symbolises the strength and
excellence at the service of
our clients every day.

edmond-de-rothschild.com



Première étape du projet HERCULES : le Knowledge Hub est opérationnel

L'objectif d'HERCULES «Pour un Futur Durable du Paysage Culturel constituant le Patrimoine Européen» (ang. Sustainable futures for Europe's HERitage in CULTural landscapES") est de développer des outils pour la compréhension, la gestion et la protection des fonctions et des valeurs paysagères dans les zones rurales. Le projet a déjà atteint une première étape importante grâce au lancement du Knowledge Hub (pôle de connaissance).

L'objectif principal du *Knowledge Hub* est d'opérer comme une base de données générale de sorte que les idées, les rapports, les réflexions et les résultats du projet puissent être utilisés et réutilisés à différentes fins. De cette manière nous éviterons la collecte de données subséquentes comme c'est souvent le cas dans la recherche moderne. Pour les parties intéressées présentant des informations de manière rapide et efficace, nous avons créé un moteur de visualisation puissant permettant d'afficher les données sous différents angles. Le *Knowledge Hub* est donc un système à deux volets: il s'agit d'un référentiel qui fournit les données géographiques, alphanumériques et temporelles les plus récentes ainsi qu'une plate-forme interactive de cartographie web.



Comme illustré ci-dessus, le *Knowledge Hub* ne limite pas son utilisation aux professionnels, mais encourage l'autonomisation pour tous les acteurs concernés, tant publics que privés. Il permet à ses utilisateurs l'accès, l'utilisation, l'archivage et la diffusion des données obtenues au cours de l'étude. De plus, libre d'accès, le système permet également à chacun de mettre à disposition ses propres données. Ces données peuvent être fusionnées avec les modèles et les résultats existants

et ainsi obtenir des approches nouvelles et innovantes pour la gestion du paysage. Le *Knowledge Hub* représente donc un outil de communication où toutes les réactions et commentaires du grand public sont rassemblés et accessibles à tous.

Le *Knowledge Hub* est une plate-forme où chacun peut participer. Devenue opérationnelle, pour qu'elle fonctionne vraiment il est d'autant plus important qu'elle soit utilisée. Par le biais du support web, le pay-

sage virtuel de la plateforme doit être alimenté de données et «récits des paysages». Ce n'est qu'alors qu'elle deviendra vraiment utile. Tous ceux qui sont intéressés par le paysage auront, enfin, une plate-forme qui relie des intérêts séparés depuis si longtemps.

Actuellement, ce système est un processus interactif de personnalisation fondé sur des besoins réels. Néanmoins HER-

CULES envisage de développer ce projet par la création d'une extension pour la publication des recherches (processus automatique ou semi-automatique de modélage, soutenu par la détection des variations, la reconnaissance des formes, l'analyse des séries chronologiques et de futures prévisions dynamiques). Nous espérons que la partie «connaissance» du pôle continuera à croître et à s'élargir pendant la durée du projet HERCULES mais également après. Nous nous engageons à assurer une harmonisation entre le «hub» et les besoins réels.

Matej BATIC
Sinergise
www.sinergise.com

Découvrez le Knowledge Hub :
www.hercules-landscapes.eu



Le *Knowledge Hub* encourage la protection, la gestion et la durabilité des paysages à l'échelle locale, nationale et paneuropéenne. Ce système offre la possibilité de combiner des informations sur la pratique du paysage, l'occupation et l'utilisation des terres, la biodiversité, les sols et la géologie, les questions sociales et politiques existantes, les contraintes juridiques, l'histoire, l'archéologie, etc., à partir de deux perspectives locales basées sur l'expérience et les connaissances scientifiques.



Le Prix CIC Markhor : Tadjikistan, un exceptionnel exemple pour la conservation de la faune

Suivant la tradition, à l'occasion de la 12ème Conférence des Parties à la convention sur la diversité biologique (CDB) à Pyeongyang, République de Corée, le Conseil international de la chasse et de la faune (CIC) a remis le prestigieux Prix CIC Markhor. Ce prix récompense les meilleurs projets de conservation établissant un lien entre la préservation, la biodiversité et la subsistance humaine par l'utilisation durable, en particulier la chasse.



chasse promulguée en 2014, 40% des frais de permis sont attribués aux collectivités locales (de plus les communautés tirent des revenus des frais de chasse).

Les lauréats du Prix CIC 2014 Markhor ont souligné que cette reconnaissance globale de leurs efforts représente un appel pour un suivi responsable.

Equipe CIC

Le ministre de l'Environnement et du Tourisme de Namibie, S.Exc. Uahekua HERUNGA, représentant les sites de la conservation de la nature, lauréats du Prix CIC Markhor en 2012, a annoncé le lauréat 2014: le projet *Tadjikistan Mountain Ungulate*. En félicitant les lauréats, il les a encouragés à poursuivre le processus d'autonomisation des communautés locales et de gérer les ressources de la faune sauvage au profit des peuples, de la nature et de l'économie.

Le projet est une initiative conjointe de 6 communautés se trouvant dans des sites protégés. Il y a plus d'une décennie, les chasseurs locaux et d'autres personnes du Tadjikistan se sont rendu compte de la nécessité de conserver les ongulés de montagne se trouvant dans leur zone. Par la suite, en 2008, ils ont fondé une première association gérant la chasse sur les terres communales.

En 2013, pour la première fois, six permis de chasse pour le *Bukharan markhor* (*Capra falconeri heptneri*) ont été délivrés, sur la base d'une augmentation triple de la population des markhors dans un délai de 5 ans. Selon la nouvelle loi sur la

Le prix « Sol et gestion de l'environnement » L'appel à candidature 2014/ 2015 est lancé

Créé par : European Landowner's Organization (ELO) sous les auspices de la Commission Européenne (DG Environnement et le Centre commun de recherche-JRC), en association avec l'Université des Ressources naturelles et des sciences de la vie de Vienne (BOKU), Syngenta Internationale AG et le Centre des sciences environnementales et du sol de l'Université de Ljubljana.

Objectif : récompenser les nouveaux projets visant à protéger et à accroître les connaissances de l'importance de la bonne gestion de la terre et du sol en connexion avec des bonnes conditions agricoles et environnementales.

Eligibilité : le prix vise à reconnaître les instruments de qualité et des pratiques de gestion qui contribuent à l'atténuation des dangers auxquels doit faire face le sol européen de nos jours.

Prix : un diplôme de reconnaissance et un montant de 5 000 euros

Date de soumission : la candidature doit être envoyée avant le **30 novembre 2014**.

Pour de plus amples informations veuillez contacter Julianne NAGY à julianna.nagy@elo.org.

Informations et documents : <http://www.europeanlandowners.org/awards>





Excellente opportunité pour se montrer innovateur !

Le week-end du 12 au 14 septembre dernier, les Young Friends of the Countryside (YFCS) se sont réunis à Lisbonne (Portugal) pour leur Xème assemblée générale. Ce fut un week-end fantastique, rempli d'expériences uniques et d'une introduction non seulement à la gestion du patrimoine portugais, mais aussi à sa culture et sa cuisine.

La journée de vendredi a commencé avec la visite du domaine «Herdade do Zambujal», présenté dans le nouveau livre édité par les *Friends of the Countryside*. Le domaine est un exemple parfait illustrant la bonne manière dont les facteurs environnementaux, économiques et culturels interagissent pour créer un lieu exceptionnel, ces facteurs intervenant dans le mode de gestion du domaine. Les YFCS y ont participé à différentes activités. Ils se sont notamment familiarisés avec l'élevage de taureaux de combat, ceci ayant une longue histoire dans la culture du pays. Ils ont été également informés sur la procédure de sélection des taureaux qui ont fait preuve de qualité et de bravoure.

En outre, les *Young Friends* ont eu l'occasion d'admirer un paysage unique, qui est aussi le site de certaines espèces d'oiseaux exotiques, tels que les flamants roses. Les *Young Friends* sont très reconnaissants envers la famille VINHAS pour l'accueil, l'hébergement et le privilège de s'être enrichi de nouvelles idées et connaissances sur les différentes activités qu'un domaine peut entreprendre. La visite de «Herdade do Zambujal» a été suivie d'une présentation de la production viticole dans l'une des caves de Jose Maria da FONSECA.

Le lendemain, prononçant le discours d'ouverture de l'assemblée générale (AG), Carl-Philipp von CROÏ a présenté la base d'YFCS afin de créer un réseau stable et durable. Francesco KINSKY DAL BORGIO a ensuite donné un bref aperçu des activités d'YFCS de la dernière année. Par la suite, William HILLGARTH, vice-président des YFCS et chef de l'ELC (Comité européen de liaison) a eu le plaisir de remettre le prix «l'Ambassadeur de l'année» à Geoffrey de CANNIERE, qui, avec Agnès de LIEDEKERKE, a largement contribué à la réussite du Forum d'entrepreneuriat rural (FCE), qui a eu lieu à Bruxelles, en février dernier. Guy DELLA FAILLE, vice-président et chef du FCE, a donné un bref aperçu de celui-ci et a souligné l'importance de l'échange d'idées pour l'entrepreneuriat.



Les YFCS ont discuté également des événements à venir et ont exprimé leur désir d'augmenter le nombre de membres portugais. Carl-Philipp von CROÏ a alors demandé l'approbation d'un changement dans le conseil d'administration, dans lequel Emanuele VISCONTI sera remplacé par Marie-Christine SCHÖNBORN. Le Conseil de YFCS est extrêmement reconnaissant à Emanuele pour sa contribution à YFCS au fil des années et a été enchanté de travailler avec lui ! En tant que membre du conseil d'administration, Emanuele a contribué à la gestion des événements et aux décisions.

Les *Young Friends* sont très fiers d'attribuer pour la première fois le prix FAMILGRO, soutient aux projets d'entreprise, à Christoph-Ludwig zu STOLBERG-STOLBERG pour son projet «GRAFSCHAFT STOLLENBERG ». Ce prix a été sponsorisé par Karl GROTFENFELT qui a déclaré qu'il devait être attribué à un jeune entrepreneur prenant en compte également l'avenir de la campagne. Il a souligné que le projet de Christoph-Ludwig zu STOLBERG ne possédait pas seulement le côté entrepreneurial, mais également social en donnant du travail à des personnes vivant dans cette partie de campagne européenne

et en contribuant au développement rural. Christoph-Ludwig a ensuite présenté le GRAFSCHAFT STOLBERG aux membres YFCS, un label étant conçu pour l'augmentation et le soutien au développement de et autour de la place STOLBERG, connue pour sa valeur historique exceptionnelle. Il vise non seulement à vendre des produits fabriqués à l'échelle régionale, mais aussi à élargir le réseau de la campagne «Harz», dans laquelle se trouve STOLBERG. Les *Young Friends* attendent avec impatience la suite du développement de ce projet!

Dans l'après-midi, António Paula SOARES, Président de ANPC a ouvert la conférence YFCS. Il y a accueilli de jeunes agriculteurs portugais qui se sont présentés à YFCS. A cette occasion, Karl GROTFENFELT a présenté au public son label «Famifarm Oy». Son message à l'auditoire fut très clair et encourageant, disant aux *Young Friends* «prenez tout ce que vous avez, (car) cela peut se transformer en quelque chose d'autre». Son intervention a été suivie par celle de Carlos DE JESUS, Corticeira AMORIM, qui a présenté au public les innovations dans l'industrie du liège. AMORIM étant le leader mondial dans le domaine du liège, il a montré les différentes façons novatrices de l'utiliser, allant de l'industrie du vin à l'in-



CHRISTOPH-LUDWIG ZU STOLBERG, KARL GROTFELT, CARL-PHILIP VON CROÿ, THIERRY DE L'ESCAILLE

industrie de l'aérospatiale et en passant par la mode.

Puis Francisco ALMEIDA GARRETT a présenté au public le domaine Rovisco GARCIA, situé dans la forêt méditerranéenne, montrant comment il a été enrichi grâce à de diverses activités. Selon lui, le succès de cette stratégie s'appuie sur sa double nature : la diversification et la valorisation. Patrick PERCEVAL MAXWELL, membre YFCS, a présenté le domaine BLUNDEN (Irlande) et a noté la pertinence de la planification de la relève et la façon de gérer les attentes familiales. Il a conclu par les mots suivants : « Il faut être jeune pour commencer de nouveaux projets innovants et pour avoir le courage de promouvoir le changement ». Cette présentation humoristique et intéressante fut fortement appréciée. Par la suite, ils ont eu l'honneur d'accueillir et d'écouter Edward de BURLET, vice-président de la Banque Privée Edmond de ROTHSCHILD Europe. Il a abordé un sujet très important : le lien entre les entreprises familiales et la gouvernance de la famille; dans quelle mesure les valeurs familiales doivent encourager les membres de la famille. L'assemblée a continué par une table ronde animée par Thierry de l'ESCAILLE, permettant à chacun de discuter plus profondément sur certains thèmes abordés précédemment.

Carlos de JESUS a jugé que c'était un bon moment pour être innovant et Edward de BURLET a relevé la question de l'objectif non seulement de suivre les traces paternelles dans une entreprise familiale, mais de les dépasser et d'y ajouter comme membre de la famille. La question de la gestion des risques bien-fondés a été également abordée brièvement. Thierry DE L'ESCAILLE a décrit la récente évolution de l'Union européenne, affirmant que depuis les élections de mai 2014, l'euroscpticisme y est de vigueur. En outre, il a présenté les différents domaines dans les-

quels ELO travaille pour ses membres, allant de la foresterie, l'agriculture, les projets LIFE +, du Wildlife Estates Label au Prix d'Abeille. Sa présentation a été suivie par

Ana ROCHA, conseillère à ELO, qui a présenté les derniers développements de la PAC. Dans la soirée, les *Young Friends* ont eu le privilège et l'honneur d'être invités à la Turf Club à Lisbonne et nous voulons exprimer notre gratitude pour cette expérience unique et exceptionnelle!

Globalement, l'assemblée générale de cette année s'est avérée être un énorme succès. Les *Young Friends* sont extrêmement reconnaissants à tous ceux qui étaient présents et ont soutenu l'organisation ! Nous tenons particulièrement à exprimer notre gratitude à Francesco KINSKY DAL BORGIO et Joao CARVALHO, dont le sens de l'organisation, les conseils et leur aide furent cruciales pour le succès de cette 10^{ème} assemblée.

Marie-Christine SCHÖNBORN,
membre du Conseil d'YFCS



AGRILAND

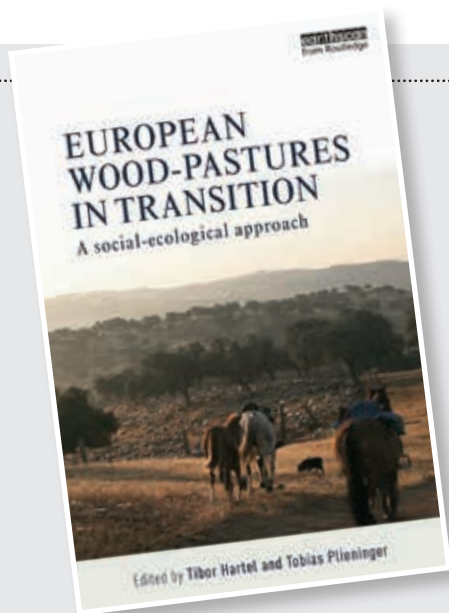


Vous êtes propriétaire de terres agricoles et vous cherchez une formule efficace et rentable pour la gestion de votre bien: l'équipe d'Agriland se met à votre disposition.

L'objectif d'Agriland est d'assurer une optimisation financière en toute transparence et de renforcer le lien que vous avez avec votre terre. Nous vous informons sur les évolutions en matière d'agriculture, rencontrons les institutions publiques, encourageons l'emploi local et soutenons le verdissement par une gestion respectueuse de l'environnement.



Plus d'infos sur www.agriland.be



Les bois pâturés européens en transition: une approche socio-écologique

T.HARTEL, T. PLIENINGER
Edité par Routledge, 2014
ISBN 978-0-415-86989-8

Les bois pâturés représentent des éléments importants de l'identité culturelle européenne et ont une valeur écologique exceptionnelle. Cependant, ceux-ci sont en déclin dans toute l'Europe.

La structure des bois pâturés est fortement influencée par le pâturage et par plusieurs autres utilisations des terres et des conditions environnementales locales et régionales. Cet ouvrage examine les diverses expressions de bois pâturés à travers l'Europe. Offrant une nouvelle perspective, il utilise un cadre socio-écologique explorant les valeurs sociales et écologiques, les institutions gouvernementales, les menaces et les mesures de conservation. L'ouvrage examine les principaux facteurs de déclin provoqués par le développement culturel et institutionnel accéléré, survenant en Europe depuis le siècle dernier. Les cas d'études sont du Nord-Ouest, du Sud et de l'Europe de l'Est. Rédigé par des chercheurs et des écologistes renommés, le livre contribue au développement politique des bois pâturés et à la gestion de conservation des approches adaptées aux conditions locales.

Tibor HARTEL est professeur agrégé au Département des sciences de l'environnement à l'Université Sapiientia de Transylvanie, en Roumanie et membre du conseil d'administration de la Société pour la biologie de la conservation: section Europe. Ses recherches portent sur les paysages ruraux de l'Europe de l'Est. Il étudie les bois pâturés en Roumanie et a été impliqué dans plusieurs cas de gestion et d'activités éducatives sur les bois pâturés ainsi que sur les vieux arbres.

Tobias PLIENINGER est professeur agrégé au Département des géosciences et de gestion des ressources naturelles, Université de Copenhague, Danemark. Il s'intéresse à l'étude des forces motrices, au processus et aux modèles de changement dans les paysages façonnés par l'homme. Ses travaux de recherche intègrent des modèles scientifiques naturelles et sociales de l'écologie du paysage et de la conservation.

AGENDA 2014

12 novembre, Berlin

2ème Forum des ressources naturelles; organisé par l'Agence fédérale allemande pour l'environnement
<http://www.umweltbundesamt.de/en/node/26203>

17 novembre, Bruxelles

Comment façonner la politique énergétique afin d'accroître la compétitivité européenne ? Conférence organisée par la CE DG Energie et DG Enterprise & Industrie
<http://www.energyconference.eu/>

18 - 19 novembre, Łysomicze (Pologne)

Congrès européen des Agro-managers ; organisé par ELO et ZPDIWR
www.elo.org

19 - 20 novembre, Université Technique du Danemark

Plantes comme aliments – évaluation des risques et les règlements; organisé par L'Institut national pour l'alimentation, l'Université Technique, en collaboration avec ANSES (France) et BfR (Allemagne)
<http://www.conferencemanager.dk/Botanicalsinfood/about.html>

19 - 21 novembre, Rome

CIN2 2ème conférence internationale sur la nutrition : une meilleure nutrition c'est une meilleure qualité de vie; organisé par la FAO et la OMS
<http://www.fao.org/about/meetings/icn2/en/>

24 - 27 novembre, Riga

Assemblée générale d'ELO
www.elo.org

8 décembre, Parlement européen, Bruxelles

Cérémonie de remise de prix Abeille (ang. European Bee Award) ; organisée par ELO et CEMA, sous les auspices de l'eurodéputé Mairead McGuinness
Suivie de la conférence européenne sur la biodiversité (date à confirmer)
www.elo.org

31 mars 2015, Bruxelles

8ème Forum pour le Futur de l'Agriculture (FFA)
www.forumforagriculture.com

Syngenta

Brussels Office

Avenue Louise, 489 - B - 1050 Brussels

Tel : +32.2.642 2727 - Fax : +32.2.642 2720

CountrySide

is a publication of ELO
in English and French

Publisher :
Thierry de l'ESCAILLE
Chief editor :
Emmanuelle MIKOSZ

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09

countryside@elo.org
Internet Site :
www.elo.org
5 Euros